

HLT 00714/0006

Calvaria Rantagwera.

Parodi in un act —

Xarraf, malpertuis et farni

episcopatium à l'Alago: 1/ mai 1892.

Reprise : 14 avril 1893.

Cavalcade Pastourelles.

Prologue.

Qu moment où le chef d'orchestre va attaquer l'ouverture, le Régisseur en habits noirs s'avance solennellement, salue 3 fois et annonce avec un fort accent italien: "Ouverture". Puis il se retire après avoir salué 3 fois.

On joue l'ouverture.

Qu milieu de l'ouverture, le ténor chante derrière le rideau sur l'air de la Mandolinata, on ne perçoit que le dernier mot de chaque vers.

flut à peine éclose  
----- beau jour  
----- troubadour  
----- seigneur  
----- amour  
----- rose  
----- prose  
----- baine  
----- ténor  
----- aïné

Il pousse la note de rideau se lève brusquement. On aperçoit le ténor en calson coiffé d'un chapeau italien.

Qu'est-ce qu'ils font! ne levez pas. Arrêtez

Baissez donc le rideau, baissez donc (affolé à l'urtutu) C'est de votre faute aussi, monsieur. Si vous n'étiez pas arrivé en retard vous auriez eu le temps de vous habiller pour chanter votre romance derrière le rideau. Baissez donc!

C'est une mauvaise blague... Je n'ai jamais joué un opéra comme cela!

L'urtutu

(chéri)

Régisseur

(courant)

(un accent italien)

L'urtutu

(s'inspiré)

Régiment

Comment, vous êtes encore là... allez, vous habillez,  
vous ne vous habillez pas? Restez donc dans la coulisse  
pour chanter votre romance (il le pousse dans la coulisse  
tandis que le rideau baisse lentement)

Santa Madona. Quel scandale! (s'épongeant)  
Les dames! Les messieurs! Quel scandale! Je vais vous expli-  
quer. Le ténor Cuributu devait chanter sa romance  
derrière le rideau au milieu de l'ouverture. C'est très  
original; ça a fait obtenir un succès colossal à l'époque  
le ténor est très vilain. on ne le voyait pas. Il chantait  
faux: on ne l'entendait pas. Il a été trépassé. Et puis je  
vous avouerai que les paroles de la romance sont un peu  
grivoises. Comme il n'y a que le ténor et les machinistes  
qui entendent le parqu岸 ne pourra pas nous poursuivre  
à moins qu'on ne poursuive le machiniste (ou le chef  
d'orchestre.)

Pardonnez-moi les dames nous allons recommencer l'ouverture  
pour que ces dames puissent apprécier le morceau du ténor.  
C'est une des plus belles pages de la partition. Un peu raide  
je vous l'ai dit, mais on ne comprend pas les paroles (se reti-  
rant) Les dames, les messieurs.

(Il sort, on recommence l'ouverture)

### Scène 1.

Villageois, villageoises portant des costumes aux couleurs  
italiennes: le rouge, le blanc et le vert sont diversement  
combinés; coiffures italiennes excentriques.

Ils tournent en sens opposé en cercles concentriques;  
tandis que l'orchestre joue pour la musique de scène  
paradisiac de la partition, entre un petit Italien portant  
un accordeon sous le bras. Scène de pantomime.

Le régiment s'avance, fait 3 saluts et annonce:  
Chœur d'entrée. (Il sort)

Villangeois et Villangeoises. (Chœur)

Dix: C'est le mois de nocarie.

Quis, c'est jout de Fâques  
C'est le jout le plus beau.  
Que chacun donc attaque  
Et refrain tout nouveau  
Refrain populaire (nous sommes deux camarades)  
Vive! vive l'Égalité!  
Le beau pays d'elle  
Della morta, mortadella  
Era la la la la  
Le petit italien joue le refrain sur son accordéon: dans  
général.

Agent de ville  
(entrant)  
Italien  
Agent

Oh! je vous y prends (il prend le petit par l'oreille)  
vous allez m'accompagner.  
Volontiers, monsieur l'agent; avec mon accordéon.  
Votre accordéon! votre accordéon! au violon! Haute  
Il s'entre-tient. Sortie générale sur la reprise du refrain.

Scène II

Mouise tchuelle à l'entrée de Santuzza

Santuzza  
Lacie  
Santuzza  
(tristement)

Dites, mère Lacie...  
Oh! c'est toi! --- que veux-tu?  
(Elle porte un panier sous le bras)  
Je voudrais bien avoir six sous de mandarines  
Quatre sous de gruyère et douze de sardines  
Le commerce va bien?

Lacie

Mais oui, tout nous sourit.  
Notre boustring se vend comme du pain béni  
Le Rocford se débite en gros tas, à la pelle,  
Et le voyageur, chez nous prend de la mortadelle  
Lui!

Santuzza  
Lacie

Nous vîmes hier en comptant sur le jout  
Que la recette allait à quatre francs vingt-cinq.

Santuzza

A quatre francs vingt-cinq (plus triste) du moins, mère Lucia,  
vous aurez connu, tous les douces de la vie.

Lucie

Oh! oui! mais en venant ici, ne cherchez-  
pas autre chose encore!

Santuzza

Oh! Si --- Eurlututu!

Lucie (pleurant)

Mon fils!

Santuzza

Mon fiancé!

Lucie (indignée)

Madame! les bradines

Santuzza

peut le relâcher jusque dans mes sardines!  
C'est vrai pourtant; je crains qu'il soit prêt moi perdre  
ou me l'a bien changé! Hélas! Eurlututu  
Lui qui savait pleurer et trimer comme un nègre  
Sophistique le vin, allonges le vinaique  
Et qui faisait ici du Neufchâtel extra  
Garanti véritable et dit: non plus ultra  
Il flâne à gauche, à droite il enlote les fises  
Il s'assied couramment sur tous les bons principes  
Cœur, mère Lucia, on fait courir le bruit  
que le gaillard encore s'écouera cette nuit.  
Cela n'est pas!

Lucie

Santuzza

Pourtant!

Lucie

Un tel crime en Carême

Santuzza

Non pas! Eurlututu mettait cette nuit - même  
En bouteilles son vin de Sacryna Christi  
Autant vaut se affirmer que les vins à cristi  
Lui seul a pu vous dire impostures pareilles  
Ceci est bien plutôt moi qu'il tirais en bouteilles  
(Parlé) Cavatine

Favorite dans vos palais, ma pauvre âme)  
Quand le matin le couari gazouille  
Néjà je songe à mon Eurlututu  
Rien que l'entendre hélas! mon œil se mouille  
Même il se mouille avec quand il n'gazouille plus.

Ouvri toujours mon amour se brisant.  
Cachant les fleurs, ses larmes, ses sanglots  
Elle demande au promeneur qui passe  
Je demande à tous les échos...

Lucie  
Santuzza

Que leur demandes-tu?

Où-tu vu la troupe?

Où-tu vu

La troupe (bis)

Où-tu vu

La troupe à Turbante

Lucie

(Reprise ensemble)

Voyons! assez causé de ces détails intimes

(Comptant l'argent)

Six sous et quatorze sous pour cinquante centimes.

Donnez-moi donc un peu de saucisson

Il ne m'en reste plus seulement pour un rond

Et moi qui l'aime tant avec de la moutarde!

Je vois en faitique.

~~Il faut que je regarde~~ Il faut que je regarde

Comment vous faites ça

Elle tourne à la manivelle qui rend un son de clarinette.

Héin!

Ben quoi!

L'instrument?

Il est donc à musique!

Lucie

Santuzza

O musique

Vraiment!

Lucie

Santuzza

Il faut un air?

Mais oui pour charmer nos oreilles,

Mon fils le construisit. C'est le fruit de ses veilles.

L'orgueil de cet vieux jour! aussi, Santuzza, j'ai

Tris de suite un brevet, un vrai... S.C.D.C.

Mais je commence (elle tourne la manivelle)

Lucie

Air : ~~Marché~~ de Cavalleria (page 91)

Faire du saucisson

Est-il donc rien qui soit meilleur sur terre ?

Pour l'esprit pour le cœur quoi de plus salutaire  
Que le bon saucisson ?

La musique est brusquement interrompue par l'arrivée  
de Lafiole

### Scène III.

Lafiole entre précipitant sa charrette de crème à la glace.  
No unique textuelle. Air nouveau.

#### Lafiole

V'la l'marchand qui passe !

Est-il métier plus alléchant

Que celui d'marchand

D' crème à la glace ?

Laiti ou la

Laiti ou la

#### I

Lève dès l'aurore, on triture

La crème, en disant un acte -

Puis on s'attèle à la voiture

La glace brule le pavé !

Et tandis qu'au marchand qui s'fourlète

On sert un coin de paradis

On voit défilés en calèche

Moins clients de paradis -

#### Laiti

V'la l'marchand qui passe

etc... etc...

#### II

Le degré de la marchandise

Est souvent au-dessous d'zéro

No ais de marchand, quoiqu'on en dise,  
Qu'on ne s'en ressent pas trop;  
Lucas, toutes des glaces glacées,  
Il va rejoindre sa Esca,  
Elle ne troue pas trop glacées  
Les douceurs qu'il lui garde là  
Laiti

O'ho marchand qui passe  
etc --- etc ---

Esca

Vous êtes aujourd'hui d'humeur eschilante  
La crème est donc en hausse? au lieu est ce la rente?

Escafiote

(geste de déinipation)  
Depuis deux mois je suis veinard comme un coq

Esca (d'arrivant) Ho!

Escafiote

J'ai des bleus au billard j'ai des quin's au loto  
Des quin's!! Gardez-vous! C'est un fatal présage!

Esca

Escafiote (riant)

Mon front n'a rien à craindre, allez!

Ma femme est sage

Mais brisons là! Esca, apportez-nous un broc  
De votre fameux vin d'Hungarie!

De ce vin généreux, vraiment digne des trônes,  
Que dans tout le pays à juste titre on prône!

Esca

Vous vous connaissez, mon compère, ce bon Cris  
Lucas pour l'instant hélas! je n'en possède plus  
Mon fils Eurlututu, de justicateur notoire,  
Est parti ce matin pour le laboratoire,  
Et la fin d'acquies, lui vendit-on cher,  
Faut nos meilleurs clients la récolte d'hier.

Escafiote

Comment, Eurlututu? vous vous trompez sans doute...  
Ou du laboratoire il connaît unal la route...  
Car, ce matin encore je l'ai vu, j'en suis sûr,  
A quelques pas d'ici planté devant mon meub.



Lucie

Santucca

La fiolle

Que faisait-il ?

Silence ! Oh ! pas jitié, silence !

Hein ! mais je perds mon temps

Qu'cherche je m'élaner

Chœur de l'Orphéon attaché de dans la coulisse. La fiolle  
revient sur le pas.

C'est ici l'arsenal glorieux, je joins l'arsenal d'Orphéon - on  
m'attend pour répéter un chœur à l'Orphéon  
alors je suis, vous savez, tréal et secrétaire

(Il sort)

Lucie (à part)

Pourquoi m'a-t-elle donc fait signe de me tenir ?

Chœur d'Orphéonistes (dans la coulisse)

Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !

Le soleil

Parait à l'horizon vermeil

son vermeil

Gais matelots

C'est la mer, la mer, la mer !

Fignons

C'est la mer

Fignons

Une tête dans les flots !

Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !

Santucca (récente)

Que c'est beau la musique et comme l'on voudrait,  
Avoir un orgue à soi que dans trère on jouerait.

Scène IV.

Lucie

Santucca

voyons ! pourquoi n'as-tu fait signe de me tenir ?

N'avez-vous point compris quel était ce mystère

Ce que l'Orphéoniste faisait le long du mur ?

Que lui, dont le casier judiciaire est pur,

Pourrait se voir dresser par un agent de ville

Un bon procès-verbal pour pastiche incivile !

Lacie  
(suspenseuse) Est-ce tout!

Santucca Oui!

Lacie Bien vrai?

Santucca (se décidant) Oh bien!!! non! mais n'osant parler, je vais tout dire  
en le vocalisant.

J'attends Curlutuku! Je veux m'expliquer avec lui, --  
justement le voici.

Lacie (sautant) Je m'en vais, Santucca; mais il va, je crois bien  
t'envoyer t'assois, comme on dit en italien.

(Lacie sort)

Scène V.

(Curlutuku entre)

Curlutuku Santucca, mon champion!

Santucca (les yeux) Sa mine est bien défectueuse!

Curlutuku  
(négligemment) Je te donne le bonjour!

Santucca C'est tout? -- ton jour de fête!

Tu ne t'es pas fendu pour m'offrir ce cadeau  
Les temps sont bien changés.

Curlutuku (à part) Oh! j'en ai plein le dos.

Santucca  
(dramatique) Ecoute

Scène: Chanson de Santucca

Autre fois quand c'était ma fête,  
Tu m'faisais des cadeaux princiers,  
D'un veau tu m'apportais la tête  
Où tu m'faisais truffer des pieds  
Même tu t'oubliais l'année dernière  
De m'plaire tu trouvas la façon  
Car tu m'offris un livre entière  
D'un magnifique saucisson.

Chaque jour je me payais une tranche  
de saucisson  
J'en prenais même deux le dimanche  
C'était si bon.

II

Ce n'était être un saucisson d'âne...  
Seul j'en savourais la douceur  
J'étais d'venu saucissonneur.  
J'en offrais pas même à ma sœur  
J'en mangeais durant tout l'année  
C'est ment qui j'en ferais à vue d'œil.  
L'indigestion qui je m'en suis donnée  
Fautit même me mener au cercueil!  
Chaque jour, etc. ---

III

Mais à présent tristement j'vine!  
On n'offre plus dans la saison  
Même un cancois, même un tardin  
Faut qui garde's tu ton saucisson?  
Curlukete j'insque j'l'adore  
Et qui voilà ma fêe, pour cette fois  
Donne-moi-è-le, dis, donne encore  
De saucisson comme autrefois!  
Lui aujourd'hui je ne fraie une tranche  
de saucisson.

### Scène V

Après la chanson du saucisson.

Curlukete

Bien le bonjour! je dois te quitter sans retard.

Scarpuce

Il faut que je te parle à l'instant

Non, plus tard.

Curlukete  
(fausse sortie)

Une affaire importante à la ville m'appelle

C'est tout-à-fait urgent

Scarpuce

Une affaire! laquelle!

Curlututu

Où ne badine pas avec ça, Crémation...  
Je cherche un parapluie égaré ce matin  
(il veut sortir)

Santucea  
Curlututu

Verite! Qu'as-tu fait, dis-moi la nuit dernière?  
Heoi! J'ai passé la nuit de la bonne manière  
en jouant au bouchon chez mon <sup>ami</sup> ~~ami~~ machin  
Ce n'est pas vrai, tu mens.

Santucea  
Curlututu

Où m'emmènes à la fin!  
(Crémolo, musique très large de grand opéra)

Santucea  
Curlututu

Où n'as-tu trahie!  
(Contre temps fureste)  
(il veut sortir)

Santucea

J'ai trouvé ce matin, reste je le veux, reste...  
La trace de tes pieds près du mur de Lalea.

Curlututu

(très large) De Lalea!

Santucea

(de même) de Lalea.  
La frise où pendent les tambourins descend.  
Curlututu et Santucea cueillent

Santucea

Dis: Refrain de la Sérénade Comique Espagnole

Curlututu

Era la la la

Ensemble

Era la la la

Era la la la la la la la (danse fausse)

Curlututu

(à part) Ainsi tu me suivois et c'était pour m'épier  
Pourquoi m'être fourré, grand dieu, dans ce gâchis.

Santucea

Tu restes confondu. Elle t'a cette femme  
donc bien tapé dans l'œil!

Curlututu

(menaçant, lui met le poing sous le nez)

Santucea

Santucea!  
Pais! Infame!

Et elle apendant, qu'est-ce qui t'a séduit?  
Est-ce son teint macabre surpris et merlan cuit  
Ou ses yeux égarés dont l'un dit "just" à l'autre?

Curlutuku Je n'ai pas, tu le sais, patience d'apôtre  
(furieux) Si tu ne te tais pas ---

Santucca (Musique d'opéra très dramatique)

Frappes, frappes! Je n'ai pas peur!

Curlutuku (se même) Ecas-toi!

Santucca (se même) Être frotté par toi c'est encore du bonheur  
(Dis refrain de la Serenade)

Scène VI.

Salta entre en valsant sur la musique de cavalliera  
scène de pantomime. Salta arrivée devant Curlutuku  
s'arrête une seconde, le salu es lui offre le bras pour  
l'inviter à valser. Ils font en valsant le tour de la  
scène; à la fin Santucca, gagnée par le rythme, se  
met à valser également. Arrêt brusque comme dans  
la partition!

Curlutuku La scène, j'en ai peur, va tourner au tragique  
Soyons braves --- filons

Santucca prend une corde dans son panier et se lie les bras

Est-ce l'effet magique

de la valse! Santucca se calme, dirait-on?

Santucca (à part regardant Salta)

bras, tu verras bientôt comme on crêpe un chignon  
tendant le bout de la corde à Curlutuku

Retiens-moi!

Salta  
(à Curlutuku) Mon compère, avez-vous vu Casfido  
Par ici.

Curlutuku Bon mari, le diable, le peatafido  
A cette heure, vois-tu, ne peut être qu'au regard  
(Il indique le Café à droite)  
Dues son Ophéon.

Lala

Santucca

C'est un joyeux cornard!  
(éclatant) Quel aplomb! (à Curlutuku qui tite la corde)  
Retiens-moi!

Santucca

Lala

(à Lala) vous avez de la chance  
de quelle corde à nouer votre vengeance! ~~Hein!~~  
J'te vas tuer (glorifie de Santucca)  
Vous fâchez pas --- On sort  
Safiole est au midi; je vais prendre le nord.  
Elle sort en valsant sur la reprise de l'air d'entrée.

Scène VII.

Curlutuku veut la suivre en valsant. Santucca se bat  
rassé de sa corde et le retient.

Grand opéra

Quand à toi Curlutuku, reste, reste, reste!

Air: versez-moi du bourgeoise.

Où! reste, reste encore

Çu sais combien je t'aime

Vois mes douleurs extrêmes

Fais un petit effort

Encore.

Curlutuku

Santucca

Où est trop (il la repousse lentement)

Où! tu m'as déchiré le cœur!

(Elle tire de son corsage deux soixante-quinze qu'elle lui lance  
à la tête)

Curlutuku  
(les recevant)

Santucca

Quais!

Je ne sais plus hélas! à quel saint me vouer

(annonçant) Duo dramatique

Air: Carnaval de Suisse.

J'ai perdu toute espérance

Éra la la la la la la

Prends pitié de ma souffrance

Éra la la la la la

Santuzza

Prends garde à ma vengeance  
Ora la la la la

Le carnaval de Vaise s'enchaîne avec le refrain de  
séparés des bleus

Curlututu

Adieu Santa!

Santuzza

Keste, bandit!

No alheur à toi! No alheur! Targure  
Le ciel vengera mon injure.

Curlututu

(partant) Je m'en fiche, je te le jure.

Santuzza

Keste, bandit!

Curlututu

(sortant) Adieu, Santa! (il sort)

Santuzza

Fame Dieu que Cafiolo jure!

Cafiolo

(entrant) O'la la glorie!

Scène VIII

Santuzza

Il arrive à propos. Ce n'est pas de ma faute.

Cafiolo  
(répond)

Où! Je pens maintenant porter la tête haute

Notre bel Orphéon à chanté ce matin

Comme Orphée autrefois chantait, j'en suis certain

Santuzza

Pouvez-vous me donner un instant, mon compère?

Cafiolo

Impossible.

Santuzza

Fort bien, vous pouvez vous, j'espère!

Keste une heure

Cafiolo (remontant)

Il faut...

Santuzza

Lorsque j'aurai chanté

(le faisant assis)

Une chanson de moi

Cafiolo (à part)

Où! Où! Où! (haut) Enchanté

Santuzza

(Respirant tranquillement semble fasciné Cafiolo)

Peut-être pourriez-vous même la faire apprendre

À l'Orphéon, et nous chantés en chœur la prendre

Puis s'avance au public et gracieusement Cafiolo fait

signe qu'il écoute et Santuzza amorce

Santuzza

Canzonetta du Coucou!

I  
Robin allait cueillir la fraise  
"Coucou" fit un oiseau moqueur  
Pensant à sa femme Chère  
Robin se dit : Je n'ai pas peur  
Que le coucou chante à son aise ;  
De ma femme seule j'ai le cœur  
Coucou - Coucou  
Pourquoi donc chante le coucou ?

II  
D'abord la vertu de ma femme  
"Coucou" chante l'oiseau moqueur  
Dans tout le village on la proclame  
C'est un ange, un lis de candeur  
Qui j'ai mis pour éviter l'blâme  
Mon cousin, près d'elle comm' tuteur  
Coucou - Coucou  
Pour qui donc chante le coucou ?

III  
En ce moment même il doit lui faire  
"Coucou" chante l'oiseau moqueur  
On discourt tout haut cette affaire  
Pour la maintenir au chemin d'honneur  
Ce garçon là m'aime comme un frère  
De l'avoir j'ai bien du bonheur  
Coucou - Coucou  
Pour qui donc chante le coucou ?

IV  
Il veut qu'à son tour ma femme le presse  
"Coucou" chante l'oiseau moqueur  
Au milieu pour qu'il la mène  
Écoute comme un qui n'a pas trompé  
Je veux que de sa bouche elle apprenne  
Tous ses devoirs d'intérieur.  
Coucou ! Coucou !  
Pour qui donc chante le coucou ?



Robin s'agrippait sa raisonnette  
"Cocou!" chantait l'oiseau moqueur  
Il entre et trouve dans sa couchette  
L'oiseau faisait apprendre par coeur  
Un leçon qu'la femme, la jeune fille  
Etudiait avec ardeur  
Cocou! cocou!

Voilà pour moi chantait l'oiseau!  
Après chaque couplet, Santuzza se penchant vers  
Lafiole, lui orné le chef d'une plume ou d'un objet corni-  
forme!

Lafiole

La chanson n'est pas mal, mes compliments, petite ----  
Je m'en vais.

Santuzza  
(le ramenant)

Lafiole, ne parlez pas si vite  
N'avez-vous rien à dire après cette chanson?

Lafiole

Rien (cherchant)  
D'un ocarina tu vois d'aller à la son

Santuzza

Soisss, un voix tranquille et parles de l'histoire  
de Robin!

Lafiole (riant)

Le cocu! Je ris de son déboire!

Santuzza

Lafiole, vous avez tort. Cel qui rit vendredi  
dimanche pleurera ---- à son voisin on dit:  
vous voyez dans l'oeil une paille et ----

Lafiole

(l'interrompant en riant)

Quelles herbes  
Es-tu mâté pour laisser <sup>pour</sup> tant de proverbes!  
(lui saisissant le bras et baissant la voix tragiquement  
après l'avoir fait descendre devant le trou du souff-  
leur).

Santuzza

N'avez-vous pas la tête un peu lourde?  
En effet

Lafiole

Santuzza (lui indiquant son front)

Cà doit vous peser là

Lafiole (se plus en plus inquiet)

Oui ---- qu'est-ce qu'on m'a fait?  
(Il remet son chapeau qui tombe)

Santuzza Votre chapeau gêné ne peut tenir en place!  
La fiolle (épouvanté, remonte) Un miroir! un miroir! Oh!

Oh! venore de la glace  
Et n'en avois pas une autrement qu'au café!  
Pour regarder un peu comment l'on est coiffé!

Santuzza (lui mettant une glace sous le nez)  
Eiens!

La fiolle Quel est-ce qui morve le chef de ces insignes  
Santuzza Lala! Eurlututu!

La fiolle (compréhensif enfin) Oh! les fourbes insignes! (furieux)  
Un tiopre se réveille au caeur du commerciant  
Je ferai de leurs chairs un plat appétissant  
Des saucisses ou du fromage d'Italie  
Espe les mangerai.

Santuzza Mais c'est de la folie!  
Et puis c'est indigeste!

La fiolle (réfléchissant) Oh! oui --- c'est juste! (éclatant de nouveau)  
Enfer!

Oh! si je les tenais!  
Il saisit un saucisson, et brise en deux morceaux avec diffi-  
culté. Il finit par y mordre.  
Eiens! je brise du fer!

Santuzza Qu'est-ce que vous faites?  
Je ne veut pas pas voir ça!

La fiolle Sauriez-vous comme les hercules foraines en présentant les  
deux morceaux de saucisson brisé à Santuzza  
Et toujours le sourire aux lèvres, Santuzza

Santuzza Ciel! Il va m'abîmer Eurlututu.  
La fiolle (criant) Une hâche!  
J'aspire après une hâche afin d'acheter le lâche!  
(il remonte)

Santuzza La fiolle! (essayant de l'arrêter)

La fiolle (continuant) Eurlututu je veut tirer lala!  
Un canon! un canon! (il sort)

Le garçon.

Ou Canon? Boum! voilà!

Le usique forte - très large! Le ri de au bords

Scène VIII

Le chef d'orchestre monte au pupitre, salue et dit d'un fort accent italien:

Messieurs! Messieurs! Le Puis le chef d'orchestre italien  
auparavant officiellement pour diriger l'Intermezzo musicale  
- Entracte musical dit-on en français. Cet <sup>entracte</sup> ~~entracte~~ est  
le "Clou" de la partition - Il ne vit que de nuances; il  
fallait donc pour le conduire un musicien de notre pays  
- - - un musicien de milanais - ou de la Calabre aussi  
Je dis de la Calabre, ce n'est pas une illusion. La direc-  
tion a bien voulu à l'occasion de cette solennité renforcer  
considérablement l'orchestre (Parlant à la scène) Faites  
signe l'orchestre de scène. Je vous prie (aux musiciens)  
Et nous, messieurs, de la légèreté, je vous l'ai dit, c'est  
plein de nuances.

Pendant que les musiciens accordent leurs instruments  
deux italiens traînent sur scène un énorme orchestre.

Le Chef lève son bâton, et dirige l'entracte joué unique-  
ment par l'orchestre au moment donné, enthousias-  
mé, il dépose son archet et au lieu de le prendre, sai-  
sit par mégarde un tambourin avec lequel il continue à  
conduire.

Tout du chef d'orchestre. - Le ri de au bords

Scène IX

Entrée du peuple. Scène animée

Chœur.

Chœur de la partition. très solennel

Voici l'heure des plaisirs champêtres  
à cette heure on pourrait on mieux être  
Tout boire à bouche que veux-tu!  
Lui devant la maison de bon turbututu!

Les cloches

On peut sur ce comptoir modèle  
réajuster les rollmops fameux  
Le gorgonzol la mortadelle  
Le macaroni savoureux  
Et mille produits merveilleux!

Liala et Curletutu se rencontrent

Curletutu

Lui! vous jurez ainsi ne regardant à plein  
Si vous saviez pourtant combien grande est ma peine!  
Je pleure tout le temps quand vous n'êtes pas là  
Je souffre -- regardez, je vais mourir, Liala!  
(Il sanglote les larmes descendent, tous en cueil -  
lent un)

Bra la la la

Cous Bra la la la la (dame)

Liala

Qu lieu de courtoiser tout la sainte journée  
vous feriez beaucoup mieux s'offrir une tournée!

Chœur. Chœur: une tournée sur le gine

Lui, qui paie une tournée?

Curletutu

La première c'est la mienne  
Chacun paiera la sienne  
Jusqu'au bout de la journée  
S'Hungaripuro

Cous

Oh! Oh! Oh! Oh!

Bien sec et sans eau

Oh! Oh!

Quand on a du goût

Ou! Ou! Ou! Ou!

C'est déjoté tout

Ou! Ou! Ou!

Bra la la la la la la la la la lère

On chercherait, on  
Un composé plus savoureux

Bien sûr

Valse des chopines

Flattant plus la rétine

Et s' nature à souligner mieux

Le fumet d'la sardine.

Un p'tit verre de cliquot Que l'Hongrois  
Ce vin magnifique  
Qui ne se vend en gros  
Qu'en cette boutique

J'ai l'été du malaga On parle du malaga  
Ah! Ah! Ah!  
du cliquot  
Oh! Oh! Oh!  
du muscat  
Ah! Ah! Ah!

Le p'tit vin de Bordeaux du petit vin de Bordeaux  
Oh! Oh! Oh!  
du Chianti, du moscato  
Oh! Oh! Oh!

Le vin de Chambertin On fête enfin  
Glorie glorie glorie tiii tiii  
Le p'tit vin de Chambertin  
L'bis-bis-bis est l'vin de Rhin

En relisant d'Israël Écoutez ça, voyez-vous, c'est fait à peu près comme  
On y trouve de tout comme dans nos chansons  
du bois de campêche et du jus de pomme  
Mais ce que n'y trouve aucun échanton

Le bon jus de raisin C'est du jus de raisin  
Est ces boissons sans pareilles  
N'ont pas, comme nos vins,  
La parenté de la trille

C'est le St-Marcus St-Hungrois  
Qui en tous lieux on prône  
Deviendra bientôt  
La liqueur de trône  
Chantons, chantons donc à dessein apône  
Viv' l'Hongrois, l'Hongrois!  
Reprise par le Chœur

Scène X.

Le fiol (putains) Bonjour tous! allant' à table  
He garçon! Alexis!

Garçon Voilà! voilà!

Le fiol J'ai soif

Garçon Monsieur prend un Cassis?

Le fiol Non pas! j'ai soif de sang

Garçon Je ne sais s'il en reste, monsieur  
Mais je vais voir ----

Eurlutuke

(au garçon qui sort)

Plus un mot! plus un geste!

à Cafiole. Cuir de Faust.

Ne permettez-vous pas, compère Cafiole

qu'on vous offre ce groc plein de petit vin doux?

Cafiole

Non, monsieur, je n'ai pas l'ensemble de votre fiolle

Cafiole n'a pas besoin de trinquer avec vous

Eurlutuke

vous me refusez donc, Cafiole, c'est trop juste

(parlé)

Vous ne rien perdre alors ce sera pour Auguste

(Il donne le verre au souffleur)

Cafiole

Bon, maintenant réglons la mode du combat.

Quelle arme choisira-tu!

Eurlutuke

Je prends le cerveau

Cafiole

Où!

Eurlutuke

Où! gare à toi, si jamais je te tombe

C'est le saucisson-ci qui creusera ta tombe

C'est à côté de lui tant il est foudroyant

Le poison des Dorojia n'est que de la saint-Jean

Cafiole

Je pourrai t'empêcher d'avoir le choix des armes

Mais vrai, le saucisson a pour moi quelques charmes.

Et j'accepterai tout si tu veux m'imiter.

Eurlutuke

Moi! je souscris d'avance à tout, sans hériter.

Cafiole

Alors! Eurlutuke, tremble au fond de toi-même

C'est pour arme je prends une cuillère à la crème

La lame en est flexible, le bout en est bombé

Si par un heureux sort j'arrive à te tomber

Je jure par ce front que garnit ton audace

de te faire cavalier tant de crème à la glace

que tu semeurera foudroyé sur le sol

Sans même avoir crié - crié en espagnol.

Moussique textuelle, ils s'embrassent. Eurlutuke mord,

Cafiole et lui entère une énorme oreille qu'il montre au

public ainsi qu'on montrait une tête de décapité

Cuir (en chaîne) funicula!

Eurlutuku Tremble! je m'apaiseraï une fringale  
du'en te mangeant (Chœurs bis)

Safole Je veux! je veux, ô rage sans égale  
Boire ton sang (Chœurs bis)

Eurlutuku Tremble, tremble, car mon arme effroyable  
Donne la mort

Safole Ça même est beaucoup plus épouvantable  
Plus noire encore

Eurlutuku Sous voce (bis) ce saucisson-ci (lui présentant le saucisson)

Safole Sentons (bis) ce saucisson-là

Chœur Saucisson-ci, saucisson-là etc. ---

Eurlutuku (à Safole) Il commence à être saoi; il t'attend devant le  
sauffleur.

J'aimerais tout autant éviter du pétard

Cela me suffit bien de t'avoir fait cornard

Expuis, pour dire tout, si j'ai commis des fautes

C'est pas une raison pour te casser les côtes

Mais Dieu ni'est témoin que je voudrais mourir

Mais vois-tu, Safole, j'ai une mère à nourrir

Il lui donne un coup de pied

Excuse pour ce coup de pied, excuse moi, pardonne

C'est au nom de ma mère hélas! que je le donne

Une giffle Et tiens! plus fort encore! Ce renforcement-là

Il faut en accusé seulement Sautuca

Safole (soudain) Du moment où que c'est <sup>mon</sup> nom de ta frans' mère

Est de la bonne amil à qui que tu sois plaire

Je te pardonne, et plus, je veux te dire ici

En exeralice rustiqüé, merci! merci, merci! (il sort)

### Scène XI

Eurlutuku Mère!

Excie (à la coulisse) Eurlutuku!

Eurlutuku Verriez vous, ma mère (entre Excie)

Excie Qui arrive-t-il?

Ce n'est pas un malheur, j'espère.

Curlutuku Je vous en j'ai remis, afin que vous parties  
 (sombre) Il faut que sans retard vous, vous transbahutiez.  
Lacie Expouez-moi donc faut-il que je me transbahutte?  
Curlutuku Je vais vous expliquer! C'est pour faire la lutte  
Lacie La lutte!  
Curlutuku Oh! qu'oi je dis? Oui la lutte. Et bien quoi  
 (bigayant) La lutte pour la vie  
Lacie Oh! mais explique-toi?  
Curlutuku Je dis: il fait bien beau ----  
Lacie Quelque chose se passe  
Curlutuku Ecoutez, allez donc voir si je suis sur la place  
Lacie (embarrassé) Dis-moi! mon pauvre enfant?  
 N'est-tu pas un peu saoul?  
Curlutuku L'Hungari m'a mis tout sens dessus dessous  
 L'orchestre joue en sourdine la valse des baisers.  
Curlutuku Dix et quatorze, c'est l'instant (il l'embrasse)  
 (triant sa montre) Adieu! ma mère!  
 Friez bien pour que la crème ne soit légère  
 (avec une grande douleur) Ma mère, embrassez-moi, car je suis bien pochard!  
 Un seul baiser encore! (Il se raffermis, se pousse en col)  
 Adieu! soyons flambeards.  
 Adieu! (Il remonte et redescend)  
 A propos, mère, inutile d'écrire  
 Si je ne reviens pas (Il l'embrasse et remonte)  
 Adieu! fini de vivre!  
Lacie (surpris, à part) Y en a qui ont le vin gai ----  
 Mais il l'a triste lui! (souriant, regardant s'éloigner)  
 (elle sort sur ces mots)

Curlutuku Adieu! ma mère  
 (revenant) Et bien! où donc a-t-elle fui?  
 (cherchant) Faut pourtant que j'y aie embrassé!  
 (voisant le soufflant) Auguste! Adieu mon frère  
 Sois toujours bon époux, bon soufflant et bon père  
 (Il s'enfuit désespéré. La scène reste vide un moment; quelques accords violents à l'orchestre; les choristes rentrent un à un.)

Scène XII.  
Chœur classique.



Ils vont, ils vont se battre  
Le combat décidera  
Ils se couperont en quatre  
Et l'un d'eux y restera.  
Curlututu et La fiolle paraissent en lutte. On fait cercle  
autour d'eux, on étend un petit tapis. Deux choristes se tiennent  
à droite et à gauche, tenant l'un le saucisson, l'autre le pot  
de crème. La lutte commence. Une clarinette joue la valse de  
saucisson. La 1<sup>re</sup> passe n'amène pas de résultat!

Un assistant Un petit bravo pour les amateurs, blessés et blessés!  
Un assistant fait la collecte. Un botaniste fait la cote  
Finalement Curlututu est vaincu. La fiolle se saisit de la  
cuillère et lui fait avaler la crème à la glace.

Curlututu Tombant terrassé. - Opéra sans accompagnement)  
Oh! je meurs! Tout mon sang se glace!

Santucea (stupéfié) Qu'ai-je vu!  
On tue Curlututu!  
(à La fiolle) Tu tues Curlututu?

La fiolle se relevant à moitié. - Air: les cloches.  
En cette circonstance solennelle  
je vais t'absoudre à cette condition formelle.  
Il écrit, passe le papier à Santucea

Santucea (lisant)  
Qu'ai-je vu! Quelqu'un tu te rendras  
Et qu'avez-vous tu répét'ras

Ensemble (Se lève et danse)

Air Sérénade  
Viva! viva Cavaleada vaster  
Cavaleada vasterquenera!  
Bra, la, la, Cavaleada  
Cavaleada vasterquenera!  
(Reprise par les Chœurs)



